

l'empathie repose sur un décentrement de soi dans autrui qui permet d'adopter la perspective d'autrui, l'*insight* semble aussi reposer sur une forme de décentrement de soi par rapport à soi, permettant de prendre une perspective objective sur soi-même. C'est-à-dire de se voir soi-même comme autrui nous verrait de son point de vue. L'*insight*, dans sa dimension métacognitive, serait-il possible sans le développement des capacités empathiques de décentrement ? Inversement, comment le décentrement de soi dans autrui dans l'empathie qui repose sur des codages complexes du corps propre dans l'espace serait-il possible sans l'*insight* somesthésique ? En outre, certaines données de neuro-imagerie récentes montrent l'implication de l'insula dans l'empathie. Et on connaît l'implication de la jonction temporo-pariétale dans la conscience du Soi corporel. Sommes-nous alors face à des paradoxes ? Comment peut-on aller plus loin dans la compréhension de ces deux concepts ? Ces phénomènes peuvent-ils être étudiés en recherche translationnelle et être modélisés chez l'animal en vue d'une meilleure étude physiopathologique ? Quel serait le comportement empathique d'un animal par rapport à un autre en difficulté ? Que nous disent les premiers résultats en neurosciences psychiatrique (issus d'études réalisées dans le cadre d'un travail collaboratif entre l'unité de recherche clinique au centre hospitalier Henri-Laborit à Poitiers et l'équipe du Pr Alain Berthoz au Collège de France ? Nous espérons que ce symposium et les différents échanges formels et informels que nous y aurons nous permettront de clarifier l'interrelation de ces deux concepts.

**Mots clés** *Insight* ; Empathie ; Sympathie

**Déclaration de liens d'intérêts** L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

*Pour en savoir plus*

Jaafari N, Chopin N, Levy C, Rotgé JY, Lafay N, Hammi W, et al. Excessive checking behavior during an image comparison task in schizophrenia. *Eur Psychiatry* 2015;30(2):233–41.

Thirioux B, Tandonnet L, Jaafari N, Berthoz A. Disturbances of spontaneous empathic processing relate with the severity of the negative symptoms in patients with schizophrenia: a behavioural pilot-study using virtual reality technology. *Brain Cogn* 2014;90:87–99.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.390>

## FA22C

### L'empathie et le modèle animal

M. Solinas

*Inserm U1084, université de Poitiers, Poitiers, France*

*Adresse e-mail* : [marcello.solinas@univ-poitiers.fr](mailto:marcello.solinas@univ-poitiers.fr)

L'empathie peut être défini comme la capacité d'un individu à comprendre les émotions d'un autre individu en se s'imaginant à sa place. Un nombre croissant d'études montre que plusieurs troubles psychiatriques, incluant l'addiction et la dépression, sont associés à des déficits d'empathie qui contribueraient au développement de la pathologie [1]. Néanmoins, les mécanismes comportementaux et cérébraux sous-jacents à cette association restent méconnus. Bien que certains aspects de l'empathie paraissent exclusifs à l'Homme, plusieurs données expérimentales suggèrent que des formes d'empathie existent aussi chez les rongeurs. En effet, les rongeurs sont capables des formes de contagion émotionnelles (par exemple, transmission de la peur) ce qui montre qu'ils sont capables de comprendre l'état émotionnel d'un autre individu [2,3]. Des études plus récentes ont montré qu'ils peuvent aussi apprendre à réaliser des actions complexes afin de libérer leurs congénères de situations de détresse [4]. Ces nouvelles expériences mettent en évidence le fait que les rongeurs sont capables des processus mentaux plus élaborés et de mettre en pratique des stratégies pour aider leurs congénères. Ces résultats ouvrent des nouvelles voies pour l'étude de processus empathiques dans des conditions physiologiques et pathologiques. L'utilisation de ces modèles et leur application à des modèles animaux de troubles psychiatriques permettra de comprendre les relations entre

empathie et l'apparition de ces troubles et de mieux caractériser les mécanismes neurobiologiques impliqués dans ces fonctions.

**Mots clés** Empathie ; Addiction ; Modèles animaux ; Cerveau

**Déclaration de liens d'intérêts** L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

**Références**

- [1] Thoma P, Friedmann C, Suchan B. Empathy and social problem solving in alcohol dependence, mood disorders and selected personality disorders. *Neurosci Biobehav Rev* 2013;37(3):448–70.
- [2] Langford DJ, Crager SE, Shehzad Z, Smith SB, Sotocinal SG, Levenstadt JS, Chanda ML, Levitin DJ, Mogil JS. Social modulation of pain as evidence for empathy in mice. 2006;312(5782):1967–70.
- [3] Jeon D, Kim S, Chetana M, Jo D, Ruley HE, Lin SY, et al. Observational fear learning involves affective pain system and Cav1.2 Ca<sup>2+</sup> channels in ACC. *Nat Neurosci* 2010;13(4):482–8.
- [4] Ben-Ami Bartal I, Decety J, Mason P. Empathy and prosocial behavior in rats. *Science* 2011;334(6061):1427–30.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.391>

## FA23

### AFP – Le désir mimétique : entre psychopathologie et neurosciences

M. Botbol

*CHU de Brest, Brest, France*

*Adresse e-mail* : [michel.botbol@chu-brest.fr](mailto:michel.botbol@chu-brest.fr)

Nous nous interrogerons à travers des approches différentes au désir mimétique en relation avec les travaux de René Girard. Celui-ci a développé le concept de désir mimétique, interférence immédiate du désir imitateur et du désir imité. En d'autres termes, ce que le désir imite est le désir de l'autre, le désir lui-même. Cette théorie nous questionne sur l'objet, le mouvement du désir, la relation à l'autre et au-delà sur son implication dans le soin. Nous revisiterons ainsi les concepts psychopathologiques, sans manquer d'évoquer les travaux neuroscientifiques sur les neurones miroirs qui ont permis à des chercheurs de faire un lien entre ces neurones et le mécanisme de l'empathie, données pouvant conférer une assise à la théorie mimétique.

**Déclaration de liens d'intérêts** L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.392>

## FA23A

### Le désir mimétique chez les personnes

#### Asperger

C. Mille

*CRA de Picardie, CHU d'Amiens, Amiens, France*

*Adresse e-mail* : [Mille.Christian@chu-amiens.fr](mailto:Mille.Christian@chu-amiens.fr)

On considère généralement que les enfants autistes développent peu de conduites d'imitation et il s'agit d'ailleurs d'un des critères diagnostiques classiques. On connaît notamment leurs difficultés spécifiques constatables dans les formes différées d'imitation, comme le jeu de faire semblant et le jeu social d'imitation, et leur indifférence manifeste à toute situation les éloignant de leurs objectifs immédiats. Il s'avère pourtant qu'ils se montrent ultérieurement capables d'imiter et d'utiliser l'imitation pour s'adapter. Alors qu'ils semblent durablement ne pas se préoccuper de l'opinion d'autrui et construire leurs désirs sans médiateurs sociaux, il arrive souvent qu'à l'adolescence se déclare ce besoin de se calquer sur d'autres érigés en modèles absolus. Alors que pendant longtemps, les personnes Asperger ne se montrent aucunement sensibles aux effets de mode et ne se fient qu'à leurs propres jugements, celles qui témoignent de leur parcours décrivent souvent l'émergence secondaire d'un profond souci de normalité plus que d'originalité, les amenant à copier l'apparence, les attitudes, les

inflexions de la voix de ceux qui leur donnent le sentiment d'avoir parfaitement confiance en eux. Elles sont généralement conscientes de leur aspect caméléon et peuvent se soumettre à un entraînement intensif pour s'exercer et mettre en application leur apprentissage des normes sociales les plus reconnues. Elles n'en éprouvent aucune gêne et s'enorgueillissent plutôt des résultats obtenus. Par ce mimétisme délibéré, elles se livrent ainsi à une forme caricaturale de « désirabilité sociale », mais peut-on considérer que s'agit-il alors d'un accès tardif à un désir mimétique au sens où l'entend R. Girard ? La question mérite d'être posée.

*Mots clés* Syndrome d'Asperger ; Conduites d'imitation ;

Désirabilité sociale ; Désir mimétique

*Déclaration de liens d'intérêts* L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

*Pour en savoir plus*

Gerland G. Une personne à part entière. Autisme France Diffusion: Paris; 2004.

Girard R. Mensonge romantique et vérité romanesque. Hachette: Paris; 1999.

Holliday Willey L. Vivre avec le syndrome d'Asperger. UN handicap invisible au quotidien. De Boeck: Bruxelles; 2008.

Mille C. Le syndrome d'Asperger: ou le handicap invisible ? À paraître, 1–34.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.393>

## FA23B

### Freud, Girard, Lacan, l'impossible triangle

J.-P. Kornobis<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup> 28, place Catinat, Lille, France

<sup>2</sup> 234, rue de Paris (ESM de la MGEN), Lille, France

Adresse e-mail : [jpkornobis@nordnet.fr](mailto:jpkornobis@nordnet.fr)

On aurait tort de penser que rien n'est plus facile que de faire figurer ensemble dans un même triangle Freud, Lacan et Girard sous le prétexte que leur approche de la question du désir serait proche. Pourtant, nous tenterons de montrer qu'il n'en est rien car leurs théories s'opposent sur bien des points et rendent ce triangle impossible. À un moment où les neurosciences nous donnent les moyens d'échapper aux mythes, un savoir sur l'énigme du désir est-il encore « utile » ? Nous pensons que oui, ce savoir reste un enjeu important surtout pour celles et ceux qui s'intéressent à la santé mentale car il nourrit les compétences nécessaires à la pratique du soin. Le désir ne devrait-il pas être orienté vers le bonheur ? C'est en particulier ce qu'avaient compris les philosophes grecs qui en faisaient leur éthique, pourquoi conduit-il si facilement au malheur ? C'est à cause de la pulsion de mort nous répondent les psychanalystes ! Nous tenterons de montrer qu'en ajoutant à la question du désir celle bien réelle de l'appropriation mimétique conflictuelle, René Girard propose une alternative à la mythique pulsion de mort freudienne et invalide du même coup la conception lacanienne de l'inconscient freudien. Au terme de cette courte exposition de concepts théoriques qui semblent se montrer parfois trop proches et donc possiblement rivaux, nous verrons que le regard porté par Girard sur le monde permet d'actualiser les questions posées par Kant. Ces questions « éthiques » constituent pour les praticiens que nous sommes le fondement de notre savoir-être : 1. Que puis-je savoir ? 2. Que dois-je faire ? 3. Que m'est-il permis d'espérer ?

*Mots clés* Désir ; Mimétique ; Violence ; Sujet ; Objet ; Éthique du soin

*Déclaration de liens d'intérêts* Coordonnateur des programmes d'éducation thérapeutique de l'ESM de la MGEN de Lille, secrétaire de l'URPS ML NPDC.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.394>

## FA23C

### Le désir chez Spinoza

J.-L. Griguer

Centre hospitalier Le-Valmont-Domains-des-Rebatières, Montléger, France

Adresse e-mail : [jeanlouis.griguer@chs-levalmont.fr](mailto:jeanlouis.griguer@chs-levalmont.fr)

Spinoza affirme que le désir est l'essence même de l'homme, c'est-à-dire l'effort par lequel il s'efforce de persévérer dans son être ; il n'y a rien hors du désir dont le sujet manquerait. Il récuse l'indépendance de la faculté de juger (l'entendement) par rapport au désir et, comme philosophe de la liberté, aborde la contrainte et la nécessité, notamment passionnelle. À partir de cette approche du désir, nous essaierons de faire lien avec la théorie girardienne du désir mimétique. René Girard part du constat que la nature n'a pas fixé les objets de nos désirs ; cette indétermination conduit souvent les sujets à s'en remettre aux autres pour élire tel ou tel objet. Le sujet ne désire pas d'une manière autonome mais à travers une triangulation (sujet, autrui, objet) ; le désir est imitation du désir de l'autre.

*Mots clés* Désir ; Mimétisme ; Imitation ; Théorie mimétique

*Déclaration de liens d'intérêts* L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.395>

## FA24

### SMAO – La schizophrénie en Afrique : une conséquence de la globalisation ?

G. Monnier

Centre hospitalier Le-Mas-Careiron, Uzès, France

Adresse e-mail : [gregmonnier@yahoo.fr](mailto:gregmonnier@yahoo.fr)

La schizophrénie est une maladie mentale grave, dont la prévalence mondiale est estimée à 1 %. Malgré un manque d'études et de statistiques officielles, son existence en Afrique sub-saharienne est toutefois incontestable sur le terrain. De Devereux et al. [1] à Nathan et Stengers [2], nous verrons d'abord comment l'ethnopsychiatrie a conceptualisé différents modèles explicatifs de la pathologie mentale. Certains courants voient dans la schizophrénie une forme d'adaptation à la modernité en cours dans les pays occidentaux, alimentant ainsi la thèse d'une construction sociale de cette pathologie. Ces théories entendent analyser le rôle joué par la globalisation économique et culturelle dans l'émergence supposée de la schizophrénie en Afrique. Dans un deuxième temps, nous passerons en revue les statistiques épidémiologiques sur la santé mentale en Afrique de l'Ouest. La littérature internationale retrouve des disparités dans la répartition géographique de la schizophrénie (gradient Nord-Sud, urbanisation et migration [3] présentées comme facteurs de risque significatifs de développer la maladie, etc.). Nous confronterons ces données à celles que nous avons récoltées sur le terrain en Afrique de l'Ouest, plus particulièrement au Bénin [4]. Enfin, il sera présenté quelques vignettes cliniques de malades schizophrènes rencontrés au Bénin, au cours du partenariat entre Smao et l'ONG Saint-Camille de Lellis. Leurs profils sont variés : de tous âges, issus de différents milieux socioéconomiques, urbains ou ruraux ; la symptomatologie présentée par les schizophrènes africains diffère-t-elle de celle observée en Europe ? Du désenchaînement à la réadaptation sociale, en passant par l'utilisation de médicaments psychotropes, nous verrons quelle prise en charge pourrait leur être proposée. Notre pratique clinique nous permet ainsi de questionner cette pathologie et sa prise en charge, et de reconsidérer les résultats des recherches menées dans le domaine médical, comme dans celui des sciences humaines et sociales.

*Mots clés* Schizophrénie ; Afrique ; Ethnopsychiatrie ; Smao ;

Ong Saint-Camille de Lellis ; Psychotrope

*Déclaration de liens d'intérêts* L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.